lecteurs à se réjouir avec nous, mais aussi à nous aider, de leurs ferventes prières, à poursuivre et à achever l'œuvre de la conversion de ces pauvres païens.

(*Tiré d'une lettre de Mgr VERVOORT, O. M. I., à ses bienfaiteurs.*)

P. S. — Pour l'instruction de ~~leurs~~ catéchumènes, nos missionnaires ont traduit le catéchisme de Jean Pichler, Vienne, Autriche. Son ouvrage passe parmi les meilleurs qui existent, mais on devine le travail intellectuel des missionnaires qui devaient tout faire, car il n'existe ni dictionnaire ni grammaire de la langue de leurs catéchumènes.

PROVINCE DE SAINT-PIERRE DE NEW-WESTMINSTER

Lethbridge et les Missionnaires Oblats

Nous devons le rapport suivant à l'obligeance du R. P. Panhaleux, O. M. I. *Quoiqu'il ait un autre champ de travail et n'appartienne pas à la Province des Oblats de langue anglaise, son attention a été attirée en lisant dans le* « Lethbridge Herald » *l'éloge de ses confrères, et la bonne pensée lui vint de nous envoyer le numéro du journal en question. Nous tenons à remercier ici le* R. P. Panhaleux *et nous exprimons l'espoir que son exemple sera imité par beaucoup d'autres confrères.*

Le *Lethbridge Herald* du 6 août 1935 consacre une page entière à l'histoire de la ville qui vient de fêter le cinquantenaire de son existence.

L'article est signé par M. Clyde W. Gilmour et très bien documenté.

Cette histoire reflète parfaitement, comme un miroir, le développement de la vie catholique dans le Sud de l'Alberta. Le progrès de l'Eglise a suivi pas à pas celui de la ville. C'est un véritable progrès, puisque malgré toutes les difficultés et les déceptions, le coin obscur

de « Coal Banks » d'il y a cinquante ans est devenu la florissante et jolie ville de Lethbridge, qui compte, aujourd'hui, environ 15.000 âmes (1).

Premiers missionnaires.

Dix années avant que l'aventureux Nick Sheran eût commencé à forer la terre, en quête des « diamants noirs » qui ont si puissamment contribué au développement de Lethbridge, des hommes vêtus de noir, aussi aimables que distingués, sillonnaient déjà le Grand Ouest, baptisant les petits Indiens, solennisant les mariages, apaisant les querelles de familles, portant avec eux la consolation et la paix des derniers sacrements dans les huttes solitaires que visitait la mort. C'étaient des prêtres de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, une société religieuse fondée en 1816, par Eugène de Mazenod, qui lui avait donné pour devise ces mots de l'Evangile, où s'exprime si bien son but : « Il m'a envoyé pour évangéliser les pauvres. »

Depuis les origines de Lethbridge jusqu'à cette heure, tous les prêtres qui se sont succédés ici ont été des Oblats. Cette ville et tout le district environnant ne sont qu'un des multiples centres d'activité où se sont dépensés ces vaillants missionnaires, à qui tout le pays doit tant et dont le rôle évangélisateur des Prairies s'impose à l'attention de l'historien non moins que du dramaturge.

Première messe.

D'émouvantes circonstances encadrent la célébration de la première Messe qui ait été dite sur l'emplacement où s'élève aujourd'hui Lethbridge. En 1884, Michael Sheran, frère de ce fameux Nick dont il a été question plus haut et qui s'était noyé en 1882, se sentant très mal, envoya chercher un prêtre au Fort Macleod ; sur-le-champ, le P. Van Tighem O. M. I., se rendit à Coal Banks, au chevet du moribond qui l'avait demandé.

---

(1) Sur les débuts à Lethbridge cf. *Missions*, 1888, p. 161 sq.

Or, voici que, prévenus de la présence d'un prêtre catholique dans le voisinage, une vingtaine de mineurs Irlandais, au service de la « North West Coal and Navigation Company », se hâtèrent de traverser la rivière, pour aller remplir leur devoir pascal. Le P. VAN TIGHEM entendit leurs confessions dans le silence de minuit et, de bonne heure, le lendemain, la messe fut célébrée, non pas dans une riche église, au milieu des fumées de l'encens ou dans la clarté des flambeaux, mais dans un misérable réduit, près d'un grabat d'agonisant, autour duquel étaient groupés, avec Marcella, la sœur du malade, une poignée d'amis et nos bons Irlandais. Ceci se passait le 17 mai 1884. A la surprise générale, Michael Sheran recouvra la santé et se sentit revivre ; il mourut, néanmoins, le 7 août de l'année suivante, ce qui occasionna un second voyage du P. VAN TIGHEM à Coals Banks.

Première visite.

La première visite du prêtre à la nouvelle ville de Lethbridge eut lieu le 7 mars 1886. Le P. VAN TIGHEM dit la messe, ce jour-là, dans un appartement du vieil Hôtel Royal, les 60 catholiques de la localité n'ayant pas encore d'édifice du culte à leur disposition. Nouvelle visite, le 28 avril 1886, avec, cette fois, chant de la messe et des vêpres.

Le 8 octobre de cette même année, le Père était là de nouveau et l'on discuta un projet de construction d'église, au milieu de l'allégresse générale. 1.000 livres sterlings étaient souscrites, dès le 12 novembre ; catholiques et non catholiques y étaient allés de leur contribution et la Compagnie charbonnière elle-même voulut s'associer à ce beau geste des donateurs, en cédant, à titre gratuit, le terrain nécessaire. Puis, une carrière de grès ayant été découverte dans le voisinage de la ville, il fut décidé que l'église serait construite en pierre et qu'elle serait placée sous le vocable de Saint-Patrick, le grand Patron de l'Irlande.

Première pierre.

La première pierre du futur édifice fut posée, au début de 1887, par le P. VAN TIGHEM et, quand on procéda à la bénédiction de la bâtisse, en août suivant, on eut la joie de posséder à Lethbridge, pour la circonstance, l'immortel P. LACOMBE, dit « le voyageur à robe noire ».

Le 8 juillet 1888, le P. VAN TIGHEM bénit la grosse cloche de l'église et un des traits particuliers du récent jubilé fut de l'entendre sonner de sa voix aujourd'hui un peu vieillie, mais encore puissante. Tous les travaux furent bientôt terminés, si bien qu'en septembre le diligent Oblat qui s'était donné corps et âme à Lethbridge en devenait le prêtre résidant, disons mieux, le curé.

Les écoles.

Les catholiques de Lethbridge éprouvèrent bientôt le besoin d'avoir leurs écoles à eux ; on se mit, sans tarder à l'œuvre et, le 3 avril 1889, le local était prêt et les classes commencèrent sous la direction de M. McRae. On était chez soi et les enfants avaient le maître et l'instruction qui convenaient.

Pendant l'été 1889, Mgr GRANDIN vint à Lethbridge pour y confirmer quinze personnes. A cette occasion, il bénit aussi l'ancien cimetière catholique. (De Saint-Albert à Lethbridge il y a une distance de 400 km.)

Ministère, les curés et leurs vicaires.

Le premier baptême mentionné dans les registres locaux fut celui d'une enfant nommée Mary Abbot ; c'est le P. SCOLLEN qui le lui donna, le 14 juin 1874 ; le premier mariage qui se célébra, après l'ouverture de l'église, fut celui de Michael Speaker et d'Helen Graignac ; l'acte porte la date du 8 avril 1888. A différentes reprises, le P. VAN TIGHEM reçut la visite de

confrères qui venaient lui prêter temporairement main-forte et l'assister dans le développement de ses œuvres. Citons les PP. DOUCET, LEDUC, BLAIS et LEGAL pour les premiers temps. En l'année 1904 nous trouvons à Lethbridge aussi les RR. PP. Paul KULAWY et Maurice LÉPINE.

Le 17 juin 1909, le bon P. VAN TIGHEM faisait ses adieux à Lethbridge, avant de se rendre dans son pays natal de Belgique ; il ne retourna plus dans sa fondation et, quelques années plus tard, il mourut à Taber. Entre 1909 et 1932, une douzaine d'Oblats se succédèrent à Lethbridge, les uns y séjournant des années, d'autres, au contraire, ne faisant qu'y passer. Le successeur immédiat du P. VAN TIGHEM fut le R. P. Aloyse ROSENTHAL (plus tard provincial de Belleville). Il s'occupa principalement des catholiques de Lethbridge, tandis que son compagnon, le R. P. MEYER Konrad devint le prêtre-voyageur pour le sud du district jusqu'à la frontière des Etats-Unis. Les autres Oblats dont le souvenir reste vivant furent les RR. PP. BIDAULT Jules, SYLLA Antoine, LA ROSE Ludovic, MINWEGEN Pierre, STUHLMANN Guillaume.

En 1915, le R. P. COZANET succéda au P. ROSENTHAL dans la charge de curé. Le district se développa de plus en plus et nécessita l'érection de plusieurs églises, qui ont aujourd'hui leur prêtre résidant. Grâce aux efforts du R. P. James MCCAFFREY, succédant en 1916 au P. COZANET, la dette de la paroisse se réduisit, en moins de six ans, de 15.000 à 8.000 dollars. Pendant ce même temps, les catholiques du rite grec se bâtirent une église à Lethbridge Nord. De 1922 à 1932, la paroisse fut administrée par le R. P. Michel MURPHY. Son successeur est le curé actuel, le R. P. Ambroise MADDEN. Il est arrivé à Lethbridge de Cranbrook, dans le courant de mai 1932, après avoir fourni, dans la Colombie Britannique, une carrière apostolique de près de trente ans, interrompue seulement par la grande guerre, durant laquelle il a fait fonction d'aumônier militaire. Aimable et bon, il a gagné l'affection de son troupeau et s'est fait aussi de nombreux amis en dehors de sa paroisse.

Donnons brièvement les noms des Révérends Pères qui, pendant les dernières années, ont travaillé à côté des différents Supérieurs de Lethbridge. C'est d'abord le R. P. BLANCHET Alexandre qui arriva déjà sous le P. COZANET. Vinrent ensuite les RR. PP. HERMES Hubert (1922), LEBRIS Joseph (1923), LÉPINE M. (1924), FABRE Emile (1927), MCGUIRE James (1928), BECK Félix (1929), enfin les Pères BARNEY Henri et BARTLEY Léon.

Sous le supériorat du P. MADDEN, plusieurs autres se sont succédés : PP. SPRATT François, FLANAGAN Edouard, MULANY Joseph, RYDER Joseph et enfin DUPLANIL Jean.

La Maison de Lethbridge appartenait à la Province de l'Alberta-Saskatchewan jusqu'en 1927, *où elle fut cédée à la Province de Saint-Pierre de New-Westminster. Le Rapport lu au Chapitre général de* 1932 *contient ce passage au sujet de Lethbridge : « Paroisse de* 400 *familles, qui nous est confiée* in perpetuum, *mais le diocèse est propriétaire de l'église et du presbytère. Du reste, de l'église il n'y a d'achevé que le soubassement. Il y a trois Pères; un quatrième, qui appartient à cette maison, vit dans une petite paroisse à quatre milles de la ville* ! (*Missions*, 1932, p. 186.)

Œuvres.

Une église plus vaste et plus confortable que la précédente s'avérait de plus en plus nécessaire ; on résolut de la bâtir dans la Tenth Street South et, le 24 août 1913, Son Exc. Mgr McNally, alors évêque de Calgary et aujourd'hui archevêque d'Hamilton, voulut bien accepter de présider la cérémonie de la pose de la première pierre des nouvelles constructions. La guerre mondiale a provisoirement empêché l'exécution des plans qui avaient été élaborés et adoptés ; d'autre part, les deux écoles paroissiales de Saint-Basile et de Saint-Patrick ont, depuis 1918, lourdement pesé sur les finances, mais, comme, de plus en plus, elles ont l'air de pouvoir se suffire, il faut espérer que les

350 familles dont se compose l'élément catholique de la ville seront bientôt en mesure de donner son achèvement à la maison de Dieu.

L'école Saint-Basile, à North Lethbridge, a été ouverte, en décembre 1914 ; c'est un établissement de tout premier ordre, avec ses huit classes, ses huit maîtres, ses 350 élèves, ayant à sa tête, à l'heure actuelle, Emile Vaselenak, qui a succédé, en qualité de principal, à Mère Marie Edith, la première titulaire.

Le second établissement, Saint-Patrick's High School, où se confèrent les diplômes, ne date que de 1928 ; il répondait à des nécessités vitales et il est maintenant en pleine prospérité, réunissant dans ses quatre classes 160 élèves que dirige, avec une compétence reconnue de tous, la Mère Félicité Fortier.

C'est le moment de mentionner ici le couvent de saint Aloysius, bâti durant les années 1890 et 1891, avec l'agrément et sous le contrôle du P. Van Tighem, par les Fidèles Compagnes de Jésus. La réputation que se sont acquises ces vaillantes femmes, depuis qu'elles travaillent dans le pays, n'est plus à faire et le niveau des études, chez elles, a été toujours très élevé. Le nombre de leurs enfants s'élève à 160 et la direction en est confiée à cette bonne Mère Félicité que nous avons déjà vue à la tête de Saint-Patrick's High School.

Le 25 août 1895 est une grande date dans l'histoire de Lethbridge ; c'est, en effet, ce jour-là, que Son Excellence Mgr Grandin vint procéder à la consécration solennelle de l'église Saint-Patrick. Le prélat consécrateur avait, à ses côtés, les PP. Lestanc, Fouquet, Legal, Lecoq, Cunningham, Doucet et Van Tighem. C'était la quatrième église consacrée dans l'archevêché de Saint-Boniface.

L'année 1892 fut marquée par d'heureux essais de plantations dus à l'initiative du P. Van Tighem ; les beaux arbres qu'il a fait pousser auprès de l'église primitive de Lethbridge sont, en effet, les premiers qu'on ait vus dans le pays. L'ingénieux missionnaire, à l'esprit aux mille ressources, a prouvé par les faits, que la flore la plus variée s'acclimate sans peine et

se dévelloppe avec succès dans les prairies du sud de l'Albreta, à condition qu'on lui prodigue l'attention et les soins nécessaires.

Centre missionnaire.

Lethbridge est encore de nos jours un centre de rayonnement missionnaire, dont l'activité s'étend dans toutes les directions. Un certain temps, les Pères ont desservi tous les postes jusqu'à Medicine Hat, à une distance de 150 km. à l'est de Lethbridge. Quantité de nouveaux postes ont été créés tout autour par eux. Le R. P. Van Tighem a bâti l'église à Coutts, en 1905 ; le R. P. Meyer celle de Taber, en 1910 ; une autre à Diamond City, en 1911. Le P. Ibold a doté d'une église le village de Warner, en 1912. Au même temps, le R. P. Rosenthal bâtit l'église de Allerston (1912). Milk River doit son église au R. P. Bidault (1915), de même Retlaw (1916). Rappelons qu'à la même époque le R. P. Rosenthal avait commencé la construction de la nouvelle église St-Patrick, à Lethbridge.

L'hôpital Saint-Michel et autres œuvres.

En 1930, les Sœurs de Sainte-Marthe ont fait construire l'hôpital Saint-Michel, qui est certainement un des établissements de ce genre le plus moderne et le mieux pourvu de tout l'Ouest canadien. Il compte cent lits, fournit du travail à tous les médecins de Lethbridge et jouit, dans toute la contrée, d'un renom très enviable.

Les chevaliers de Colomb ont joué un rôle de premier plan dans l'histoire catholique de Lethbridge ; ils s'y sont organisés, en janvier 1910, s'y sont résolûment mis à l'œuvre, ont appelé, pour donner de l'élan à leur groupement, les orateurs les plus réputés du pays et sont à présent solidement implantés là-bas. Le premier et le troisième jeudi de chaque mois, ils tiennent leur réunion et on peut croire qu'il s'y fait d'excellente besogne.

En avril 1932, la Ligue des femmes catholiques établissait une branche à Lethbridge ; d'autres sociétés s'y sont progressivement ajoutées, telles que la société catholique romaine de Saint-Jean-Baptiste, la société catholique grecque de Saint-Pierre et Saint-Paul, fondée par les Slovaques, la société de Saint-Joseph, organisée par les Polonais, la société pour la Propagation de la Foi, etc.

* * *

En guise de conclusion, il est nécessaire d'affirmer que l'histoire de la naissance et de la croissance de Lethbridge est celle de souffrances, de sacrifices, d'infatigable persévérance et que les Oblats y ont plus que personne eu leur part, la plus grande part.

VICE-PROVINCE DE BELLEVILLE

Le Sanctuaire de la Dame Blanche

Sur une petite colline, dans un lieu solitaire, à 4 milles environ de la rivière Missouri et à 90 milles de St-Louis, s'élève majestueux le sanctuaire de Notre-Dame de Pitié de Starkenburg. Les débuts sont enveloppés de mystère. Cependant, nous avons un document attestant que même avant 1852, la confrérie des jeunes filles du village St-Martin y portait en procession une statue de la Sainte Vierge, appelée par les protestants qui y venaient en curieux, la Dame Blanche, à raison du vêtement qu'elle portait. En 1873, le Révérend Joseph Schæffers remplaça la vieille église en bois par une église en pierre, pouvant contenir un peu plus de cent personnes. La petite statue y fut transportée. Quatre ans plus tard, les Pères Franciscains prirent possession de la paroisse et substituèrent une statue plus belle à la Dame Blanche qui fut reléguée au grenier de leur